

PRIX DE L'ÉLECTEUR

Table with 2 columns: Duration (Un an, Huit mois, Six mois, Quatre mois, L'abonnement est strictement payable) and Price (\$ 3 00, 2 00, 1 50, 1 00, \$ 1 00)

L'ELECTEUR JOURNAL DU SOIR

TARIF DES ANNONCES

Table with 2 columns: Type of advertisement (Première insertion, Autres insertions, etc.) and Price (\$ 0 10, 0 05, 0 06, 0 07, 0 25)

ERNEST PACAUD, Editeur-proprétaire

BUREAUX : 92 Côte Lamontagne, Basse-Ville, Québec

ULRIC BARTHE, Rédacteur

L'ELECTEUR

QUEBEC, 12 OCTOBRE 1893

Regardez-y de près

L'un des projets discutés au congrès de Montréal a été la fondation d'une alliance française pour la défense de nos intérêts nationaux en Amérique, de notre langue en particulier. Dans le projet de constitution qui fut fourni, il était dit que, pour faire partie de l'Alliance, il fallait être catholique. Je fus au nombre de ceux qui exprimèrent l'avis que cette condition devait être retranchée. Après un échange de vues, il y eut unanimité en faveur de ce sentiment. Dans l'assistance, se trouvaient des représentants de toutes les nuances politiques et religieuses. On fait donc de la pure démagogie quand, dans la presse plus orthodoxe que le Vatican, on désigne comme uniques auteurs du forfait M. Mercier et moi. Nous avons pris l'initiative du débat en cette matière; mais, en fin de compte, il s'est terminé comme je viens de le dire: par l'expression unanime de l'avis que, pour être membre d'une fédération française appelée à défendre les intérêts français, il n'est point essentiel d'appartenir à la foi catholique.

J'ai confiance dans ce projet: il peut être mené à très bonne fin, s'il est placé sur des bases éclairées. La France avait, dans la personne de M. Levasseur, membre de l'Institut, un représentant autorisé de l'Alliance française, à laquelle notre fédération serait affiliée. L'Alliance française de France nous prêterait son concours actif, son aide financier.

Je suis catholique et français. Mais je rougirais de ma croyance et de mon sang si je sentais mon esprit et mon cœur souillés par les effluves du fanatisme jusqu'au point de refuser aux autres la liberté religieuse que je réclame pour moi. Parce que ce compatriote, cet homme né comme moi sous le soleil de la patrie, d'un père français, d'une mère française—n'est pas catholique romain, il ne fermerait point partie de la famille canadienne-française, nous l'en chasserions, nous l'en bannirions avec félicité.

Je proteste contre cette intolérance. Elle est indigne de ce siècle et de notre nationalité. Elle est de nature à appeler sur nous le mépris du monde civilisé. Déjà la presse s'empare de l'attitude que vient de prendre la société St-Jean-Baptiste d'Ottawa pour nous dénoncer comme une race asservie au clergé, dominée par l'ignorance et le préjugé. Il en est parmi nous qui semblent, en vérité, ne négliger aucune occasion de nous rendre ridicules, de nous donner en spectacle à l'opinion. On dirait qu'ils choisissent les heures où nous avons le plus besoin de prudence!

Notre langue, nos écoles sont abolies au Manitoba. La majorité anglaise acquiesce à cette injustice flagrante, pour la raison—connue de tous ceux qui suivent le mouvement intellectuel et politique au Canada—que l'on nous veut arracher à l'influence du clergé, faire notre bouheur, nous émanciper—malgré nous. Eh bien, au lieu de démentir nos concitoyens sur notre état social, nous leur donnons des arguments terribles.

C'est de la presse dite catholique et cléricale qu'est partie l'idée d'exclusion et de haine fratricide qui a trouvé de l'écho chez les membres de la société St-Jean-Baptiste d'Ottawa. Elle reste impassible, cette presse, devant l'œuvre de destruction nationale dont nous sommes les victimes au Manitoba.

Regardez-y de près: vous constaterez que ceux-là même qui dénigraient les volontiers les milliers de Canadiens-français qui ne sont point catholiques, mais qui sont dévoués à la cause française, n'ont seulement pas songé à protester contre l'anglicanisation en masse de nos compatriotes dans les Territoires du Nord-Ouest.

J. ISRAËL TARTE.

Actualités

Le temps se maintient toujours au beau. Aujourd'hui, tout le monde circule sans paletot comme dans les beaux jours d'été.

Tous les ministres fédéraux sont de retour à la capitale.

Un congrès de foresterie est convoqué à Chicago pour le 18 et le 19 du présent mois.

Le Monde dit que M. Chapleau doit retourner à Paris, le 4 novembre, en même temps que M. Fabre. Ce n'est pas probable.

Le surmenage éprouve tous les êtres et conduit à une mort précoce. Par conséquent, tous ceux qui emploient des bêtes de somme devraient se persuader qu'abusé de leurs forces, c'est non seulement une cruauté, mais un mauvais calcul. L'intérêt même ordonne de les ménager.

M. Beauvais, courtier, qui a été poignardé à St-Mathias, ne mourra pas de ses blessures. Il se rétablit sensiblement.

Les funérailles de Mme Nantel, mère de l'hon. commissaire des Travaux Publics, ont eu lieu hier matin, à St-Jérôme, au milieu d'un grand concours de citoyens du comté et d'étrangers de distinction.

M. Lavigne et Hutchison, marchands et éditeurs de musique, 411 rue St-Jean, viennent de publier une très jolie valse simple d'exécution, mais d'une mélodie charmante et destinée à la popularité. Le morceau est intitulé: Douces reminiscences et est l'œuvre de Mlle Kate Courton.

On signale une diminution sensible dans les exportations du Canada en Angleterre cette année.

Le Canada a vendu là-bas beaucoup moins de bœuf, de viande, de beurre, de fromage, d'œufs, de poisson et de grain que l'an dernier.

Hier soir, le maire Desjardins, de Montréal, a donné à sa résidence, rue Dubord, un dîner en l'honneur de M. Hector Fabre. Étaient présents les honorables MM. Chapleau, Taitton, Th. Chabais, sir Alexandre Lacoste, le juge Loranger, le chevalier Drolet, les échevins Harteau, Beauvolet, M. L. O. David, le Dr Henri Desjardins.

Lord Aberdeen fera, le 31 de ce mois, l'inauguration de la bibliothèque Reepath, de l'université McGill, à Montréal. Des invitations vont être adressées à cinq cents personnes de la haute société. Cette affaire sera très select. La vieille bibliothèque compte 40,000 volumes; la nouvelle en contiendra beaucoup plus.

On télégraphie d'Halifax, 11 oct.—Un simulacre de combat a eu lieu hier. La frégate Blake et Tartar ont tenté de débarquer des troupes à terre, mais ont été repoussées par les forts et l'infanterie. Étaient présents le commandant et six officiers de la Blake et six officiers de Tartar. Le simulacre fut très réussi. L'Halifax peut facilement repousser une armée.

Un marin du Blake a eu le bras enlevé par le décharge d'un canon et un militaire s'est fait brûler la figure.

M. Jas. P. Brown, député du comté de Châteauguay, a convoqué, pour le 17 octobre courant, à St-Martin, à 11 heures, une grande assemblée du district de Beauharnois.

L'hon. M. Laurier sera présent. MM. Tarte, Patterson, Scriver, Stephens, Brunson, Levesque, Monette, Fisher et plusieurs autres orateurs adresseront aussi la parole.

Un nommé Léandre Bédard, qui avait pris passage à bord du Québec, avant-hier soir, s'est précipité dans le fleuve, en arrivant à l'Amérique.

Aussitôt informé de la nouvelle, le capitaine a donné l'ordre de stopper le vapeur et de mettre une chaloupe à l'eau, mais les recherches ont été vaines et le Québec a dû continuer sa route sans qu'on ait pu récupérer le cadavre.

Le départ précipité pour l'Angleterre du président de la compagnie du Pacifique Canadien remet sur le tapis de nombreuses suppositions touchant le but de son voyage. On parle de l'établissement d'un service régulier de la maille sur l'Atlantique, entre la Grande-Bretagne et Halifax. Il paraît que le gouvernement a sous considération la promesse d'un certain nombre de capitalistes anglais, qui seraient les promoteurs de ce service.

Au cours d'une entrevue avec un reporter de la Presse, M. Mercier disait, hier matin, que, selon lui, la session provinciale ne pourra être longue, car aucune mesure de grande importance n'est à l'affiche, sauf le bill judiciaire de M. Casgrain.

L'ancien premier ministre croit ce bill voué à une mort certaine, car presque tout le monde y paraît opposé. Ce serait d'ailleurs, dit-il, la destruction de la décentralisation judiciaire que les conservateurs réclament comme leur œuvre. Quant à lui, comme député de Bonaventure, il votera contre ce bill qui mettrait ses électeurs dans une position très peu enviable. Le cour criminel serait transporté du comté à Rimouski, soit une distance d'environ 500 milles. On peut facilement imaginer les inconvénients qui en résulteraient.

M. Mercier déclare qu'il prendra une part active aux travaux de la session, sans toutefois négliger les affaires de son bureau. Il se mettra à la disposition de l'hon. M. Marchand, chef de l'opposition.

Ce n'est plus l'Amérique qui va à l'Europe, mais juste le contraire maintenant. Les Européens viennent de plus en plus visiter l'Amérique.

On annonce l'arrivée prochaine de plusieurs personnages de renom aux États-Unis: l'hon. Jos. Chamberlain, l'archevêque de Walsh de Dublin, le Dr von Rottenburg, lord Randolph Churchill, le sénateur Emilio Castelar, Georges Clémenceau, Oscar Wilde sont du nombre.

M. Chamberlain vient, dit-on, prêcher l'union de toute la race anglo-saxonne un même gouvernement, tout comme le professeur Goldwin Smith doit aller entreprendre une campagne en faveur de l'annexion du Canada aux États-Unis.

M. Castelar, le grand républicain d'Espagne, viendra pour sa santé, très compromise par le travail et par l'âge.

On dit que M. Clémenceau vient de se consoler de sa défaite électorale auprès de son épouse, domiciliée dans l'Indiana. Cette idée que le feu sacré est allé à cause de ses idées par trop libérales, l'amour. On peut donc s'attendre à des nouvelles romanesques du côté de l'Indiana.

La première rencontre de Lord Aberdeen à Québec

Si nous ouvrons un concours de divination sur la question: Qui a été le premier à voir le nouveau gouverneur-général à son arrivée à Québec? Il est certain qu'aucun des officiels, ministres, généraux et colonels, qui s'imaginent avoir pris lord Aberdeen au saut du lit à 9 heures du matin, le 18 septembre, lorsqu'ils sont allés lui présenter leurs hommages, à bord du Sarlatina, ne gagnerait le prix.

On raconte à ce sujet une fort jolie anecdote qui déconcerterait toutes leurs hypo-

thèses et qui les mettrait hors concours comme moins matineux que Son Excellence.

On se rappelle que ce matin-là, un dimanche, le Sarlatina était entré dans le port au point du jour et avait amarré à la Jetée Louise. Des avant 6 heures, lord Aberdeen était debout; il avait sans doute hâte de voir son nouveau séjour, même sous la pluie, car ce jour-là l'aurore avait oublié d'apporter son soleil. A la même heure, une jeune fille, accompagnée d'une parente âgée, arpentait la Jetée d'un pas visiblement nerveux; les deux dames venaient de quitter la traversée de Lévis et en voulant gagner la gare du chemin de fer de St-Anne, où elles allaient faire un pieux pèlerinage, connaissant mal la ville, elles avaient perdu leur route. Personne sur la Jetée pour les renseigner, lorsque tout-à-coup elles aperçurent sur la passerelle du steamer un monsieur coiffé d'une casquette marine. Il a l'air si obligant, si aimable, cet officier-là, qu'il va pour sûr les tirer d'embarras. La plus jeune, qui entre parenthèses, est une des plus belles Canadiennes de la création, s'avance hardiment vers l'étranger. C'est plus fort que soi: on ferait des prodiges d'héroïsme quand on a peur de manquer le train.

Hélas! l'obligé gentleman a bien vaguement entendu parler des guérisons miraculeuses de la bonne Ste-Anne; mais il n'en connaît pas encore le chemin. Il est étranger au pays, mademoiselle le voit bien; et il ne l'a jamais plus regretté qu'en ce moment, en se voyant dans l'incapacité d'être utile à une aussi belle paire d'yeux. Enfin il se confond en excuses. Tout de même il offre galamment d'accompagner ces dames et de faire de son mieux pour les remettre sur la route. Et tout en causant il leur fait un bout d'escorte, mais celles-ci l'excusent poliment et s'éloignent en disant qu'elles finiront bien par se retrouver.

Le soir même, de retour chez elle à Lévis, la jeune fille venait de raconter son aventure à une amie lorsque tout à coup elle s'écria: "Mais, voyez, mon étranger!" Elle venait de voir le portrait de lord Aberdeen sur un numéro de l'Électeur déployé sur un guéridon. Comme un refus de la croire, elle proposa une petite épreuve: "Laissez le journal là, bien en vue, et appelez-moi tante, qui m'accompagne ce matin." La parente ne fut pas plutôt entrée qu'à la vue du portrait elle s'exclama à son tour: "Tiens! le voilà, ton Français de ce matin!"

Et voilà comment la première personne qui a parlé au gouverneur à son arrivée, ce ne fut ni Sir John Thompson, ni le général Montgomery-Moore, ni le général Herby, ni même le bellâtre Sir Adolphe, mais une simple pèlerine au frais visage.

LE CARDINAL GIBBONS

Le vingt-cinquième anniversaire de son élévation à l'épiscopat

Imposante fête religieuse

Baltimore, 11 oct.—Les préparatifs de la célébration du vingt-cinquième anniversaire du cardinal Gibbons dans l'épiscopat sont à peu près terminés. La fête aura lieu en cette ville les 18 et 19 courant. Les prêtres de la cathédrale mettront la dernière main à un programme très imposant. Il y aura un grand service solennel auquel la plupart des évêques du continent assisteront. Mgr Satoll, l'archevêque de la Nouvelle-Zélande, etc., y seront présents. Mgr Nugent, de Liverpool, représentera le cardinal Vaughan et l'église catholique d'Angleterre. L'abbé Rooker, vice-recteur du collège américain à Rome, sera aussi l'un des principaux figures de la réunion. C'est Mgr Corrigan, de New-York, qui prononcera le sermon à la messe; Mgr Ireland prêchera à vêpres. Le même jour, après la messe, le rev. M. Magnien, président du Séminaire de Saint-Sulpice, donnera un grand dîner en l'honneur du cardinal et auquel assisteront les archevêques, évêques et les membres du clergé présents.

(Voir la deuxième page)

re une partie de carte. Ils n'ont pas couché la cependant. De St-Constant, les étrangers se sont rendus à St-Philippe, où leur mire suspecte a attiré l'attention générale.

Lors de l'arrivée des détectives à St-Philippe, plusieurs personnes leur ont dit que quatre individus répondant au signalement qui leur avait été donné avaient suivi la voie du chemin de fer dans la direction de Montréal. Les officiers apprirent alors, à un endroit appelé "Diamond Crossing", que ceux qu'ils poursuivaient étaient montés à bord d'un train de fret en destination de la ville. À la jonction d'Outremont, trois des voleurs quittaient le train, pendant que le quatrième continuait sa route jusqu'à Montréal. On suppose que c'était pour assurer l'arrivée saine et sauve de ses copains. Après être descendu du train à la gare Dales, l'individu prit une voiture de place et se fit conduire à l'hôtel Hogue, au Mile End, qui avait assigné comme lieu de rendez-vous. A son arrivée là, il apprit que ses trois compagnons avaient pris leur souper et étaient partis à pied. Il partit alors pour les rejoindre.

Le dernier d'entre eux, cependant, avait eu quelque difficulté avec des gens le long de la route, car il a jeté dans un coin de bar un mouchoir de soie tout ensanglanté. Il paraissait avoir la figure tuméfiée. Mme Hogue a appris aux détectives Lafontaine et O'Keefe que l'individu avait demandé l'adresse d'un hôtelier du nom de Tommy Boyle, rue des Commissaires. Les deux officiers de police sont revenus à fond de train à la ville et, vers minuit, ils s'installaient chez le nommé Boyle, pour y passer la nuit. Jusque vers neuf heures hier matin, ils n'avaient rien découvert.

De guerre lasse Lafontaine et O'Keefe l'avaient rejointe dans le coin de la rue Cartier, lorsque l'ami "Jimmy" aperçut la voiture d'un cocher de place qui débouchait au grand trot sur la rue Notre-Dame. L'un des passagers portait un feutre brisé. C'est de la couleur qu'il se souvient que M. Besner, hôtelier, au village Horton, lui avait dit que l'un des voleurs portait un couvre-chef de ce genre-là. Les détectives Lafontaine et O'Keefe sautèrent dans une autre voiture et alors commença une chasse des plus mouvementées.

De guerre lasse Lafontaine et O'Keefe l'avaient rejointe dans le coin de la rue Cartier, lorsque l'ami "Jimmy" aperçut la voiture d'un cocher de place qui débouchait au grand trot sur la rue Notre-Dame. L'un des passagers portait un feutre brisé. C'est de la couleur qu'il se souvient que M. Besner, hôtelier, au village Horton, lui avait dit que l'un des voleurs portait un couvre-chef de ce genre-là. Les détectives Lafontaine et O'Keefe sautèrent dans une autre voiture et alors commença une chasse des plus mouvementées.

En sautant, Lafontaine fit un faux pas et tomba à la renverse dans la voiture. Sans le sang-froid et la présence d'esprit du détective O'Keefe, c'en était fait de lui. Un des bandits avait déjà tiré son revolver sur lui; mais à la vue d'un autre revolver entre les mains de O'Keefe, tous deux se résignèrent à se laisser mettre les menottes.

Arrivés au poste, on trouva en leur possession deux revolvers "British Bull Dog", calibre 32, ainsi que des cartouches, des mouchoirs de soie et autres effets. Ils ont donné les noms de William Collins, 25 ans, employé de chemin de fer à Ottawa, et David Herbertson, matelot, Ecossais de naissance. Collins avait en sa possession \$12 en or et de la monnaie, et Herbertson, \$114 en billets de banque. Tout porte à croire que Collins n'a pas donné son nom véritable. C'est évidemment un Canadien. Il n'a pu s'empêcher de se trahir, lorsque dans le bureau des détectives, il a relevé en bon français certaines remarques que lui faisait des hommes présents. Les revolvers sont de la même fabrique et du même calibre que ceux qui ont été trouvés en possession des trois individus arrêtés à Beauport, la semaine dernière, par les détectives Carpenter et McMahon.

Les deux agresseurs ont été écroués en attendant que l'on procède à l'enquête.

Chapeaux Chapeaux SYNDICAT QUEBEC

Nous invitons nos pratiques et le public à venir visiter SPECIALEMENT: L'ouverture de nos chapeaux en feutre pour Dames et Enfants de la plus haute nouveauté pour la saison provenant du stock de M. WILSON GARRETT & CIE, marchands de gros, que nous vendons sans réserve, à 33c dans la piastre

UN SEUL PRIX SYNDICAT 'DE QUEBEC

Coin des rues Saint-Joseph et de la Couronne

COULEUR

COULEUR

COULEUR

COULEUR

COULEUR

COULEUR

COULEUR

COULEUR

COULEUR

LIQUID PEPTONOLIDS with Cocoa (de la maison Arlington), par bouteille... 83 cents

WITCH HAZEL, par bouteille... 30 cents

PAREGORIQUE, par bouteille... 22 cents

SCOTT'S EMULSION, grande bouteille... 75 cents

SCOTT'S EMULSION, demi bouteille... 38 cents

HOOD'S SARSAPARILLA, par bouteille... 75 cents

ACIDE PHOSPHATÉ, par bouteille... 30 cents

PERUVIAN SYRUP, par bouteille... 80 cents

SCOTT'S EMULSION, grande bouteille... 75 cents

SCOTT'S EMULSION, demi bouteille... 38 cents

HOOD'S SARSAPARILLA, par bouteille... 75 cents

ACIDE PHOSPHATÉ, par bouteille... 30 cents

PERUVIAN SYRUP, par bouteille... 80 cents

SCOTT'S EMULSION, grande bouteille... 75 cents

SCOTT'S EMULSION, demi bouteille... 38 cents

HOOD'S SARSAPARILLA, par bouteille... 75 cents

ACIDE PHOSPHATÉ, par bouteille... 30 cents

PERUVIAN SYRUP, par bouteille... 80 cents

SCOTT'S EMULSION, grande bouteille... 75 cents

SCOTT'S EMULSION, demi bouteille... 38 cents

HOOD'S SARSAPARILLA, par bouteille... 75 cents

ACIDE PHOSPHATÉ, par bouteille... 30 cents

PERUVIAN SYRUP, par bouteille... 80 cents

SCOTT'S EMULSION, grande bouteille... 75 cents

SCOTT'S EMULSION, demi bouteille... 38 cents

HOOD'S SARSAPARILLA, par bouteille... 75 cents

PLANTE & VEZINA

Entrepreneurs de POMPES FUNEBRES et MEUBLIERS

297 Rue St-Joseph, St-Roch, 297

Garnitures de cercueils, de chambres funébres; robes pour les deux sexes, candélabres, gants, crêpes, etc., fournis à des PRIX REDUITS et on peut se procurer ces effets le dimanche comme la semaine.

Corbillards de première classe, grands et petits

ADRESSE: FELIX PLANTE, 22 Rue Park St-Roch, J. O. VEZINA, 299 rue St-Joseph

Porte voisine du magasin. TELEPHONE 1019

9 août—3m.

VOUS

Cette poudre peut servir pour tout article de valeur en or ou en argent plaqué, nickelé, aussi cuivre, acier, fer-blanc, etc.

Essayez-en seulement une boîte de 15 centimes, je vous donnerai satisfaction et vous ne voudrez jamais en avoir d'autres.

ANT. LANGLOIS Agent Général, 26, Côte LAMONTAGNE

427 Agents demandés. Téléphone 1012

REFLECHISSEZ ET DECIDEZ

VOUS MEME D'ALLER VOUS CONVAINCRE

CHEZ MATTE & GARNEAU GRANDE VENTE

Flanelles grises et de couleurs Couverts de flanelle Calçons et Camisoles

Le tout au prix coutant pour 15 jours seulement

La vente commencera SAMEDI, le 7 OCTOBRE

BEDARD & PAILLON

Manufacturiers de fourrures

394 RUE ST-JEAN

Le public est invité de venir examiner notre assortiment de Pelleteries que nous venons de recevoir, pas de vieux stock, aussi nos coiffures d'automne.

29 sept.—1m. 3p.m. s.l.m.

Consultez votre médecin sur la valeur du SIROP DE BLAUD

Aux Hypophosphites et à la Crésote de Hêtre pour combattre les BRONCHITES PULMONAIRES

LA CONSOMPTION ET LA TOUX

13 sept.—1m 3p.m.

HUITRES

Servies dans tous les gôts

Satisfactions de nos clients

Salles pour Dames et Messieurs toujours prête

A L'ANCIEN POSTE

48 RUE ST-JEAN

JOS. JULIEN prop.

9 oct.—1m.

PHARMACIE MATHIE

Coin des rues St-Jean et du Palais

Parfumerie Haute Nouveauté

Médicaments Français

Articles de Toilette

Brosserie, Eponges

Bandages etc. etc.

12 sept.—

CHEZ ALLAIRE

Coin des rues ST-JEAN ET ST-STANISLAS

Haute-Ville, Québec

ON DEMANDE comme commis, une jeune fille d'un an 15 ou 20 ans, d'une taille au-dessus de la moyenne, possédant de bonnes manières et sachant parler le français et l'anglais. S'adresser 150 rue St-Jean. 5 cent.—8f.

HALTE-LA!

MES AMIS

ENTENDONS-NOUS!

SI NOUS VENONS PARLER AUJOURD'HUI DU BRUIT QUE

quelqu'un a fait circuler de notre prochaine fermeture ce n'est pas que nous en sommes absolument fâchés car n'étant pas pour fermer, le public n'y verra qu'une preuve convaincante que nous vendons bon marché. Car de deux choses l'une: ou bien celui qui fait circuler ce bruit, ne comprend pas comment nous pouvons nous maintenir en vendant à des prix aussi bas, ou bien étant lui-même dans les affaires il est vexé par la même méthode de nos prix qu'il ne peut atteindre. La conclusion est facile à tirer, il n'y a pas d'autres raisons que nos ventes à bon marché pour donner lieu à de pareils bruits.

AINSI QUE LE PUBLIC SE RASSURE, IL N'A JAMAIS ETE

ni il est question de notre prochaine fermeture. Les manufacturiers qui nous font n'ont pas le connaissance bien eux le secret de notre succès, c'est que nous payons en bel argent au temps voulu pour prendre nos escomptes, c'est là tout le mystère. C'est pourquoi nous continuerons encore à vendre bon marché, en dépit de ceux à qui cela déplaît, et nos portes resteront ouvertes toutes grandes quand même.

VENEZ EN FOULE EXAMINER NOS JOBS ET CONSTATER NOS BAS PRIX CHEZ

MYRAND & POULIOT 215 RUE SAINT-JOSEPH

MES VINGT FRANCS

Bien entendu, je n'avais garde de répondre. Fort à point, comme diversion, Phanor sauta de la lucarne à son tour. Il avait toujours ma cravate au cou. Je me penchai pour la lui reprendre au passage, pensant que ce serait au moins cela de reconquies dans l'intérêt de ma tenue.

Par malheur, dans le mouvement que je fis pour me baisser, mon oreille alla rencontrer la main de madame Langumier. Elle s'en saisit comme d'un objet dont le manèment lui était familier; puis, me secouant de toutes ses forces, elle demanda: —Où sont vos vingt francs, monsieur le drôle? Vous ne les avez plus, n'est-ce pas?

Je désignai pitoyablement Phanor. —Non, lui dis-je, c'est le chien..... Je ne sais si elle prit ces quatre mots pour la variante d'une locution familière: "Non, c'est le chat!" mais le fait est qu'elle me parut vivement frappée et que, me repoussant tout à coup loin d'elle, la grosse dame s'écria: —Langumier, il est ivre!

—Il est ivre! murmura l'anglaise Wilhelmine. —Ivre? fit mon parrain en courant de grands yeux. —Ouah! reprit madame Langumier insistant avec une persécution comique; pouah! il infecte l'eau-de-vie. Et, en me repoussant: —Ne m'approchez pas, concurrent de tabagies, ne m'approchez pas!

J'avais presque envie de rire. —Mais aussi, dit-elle en se croisant les bras, et regardant son mari, mais aussi n'est-ce pas pitié de donner vingt francs à un enfant qui n'a pas l'habitude des grands manègements de fonds. Si vous teniez à faire une folie en faveur de votre filleul, il fallait me les remettre à moi, ces vingt francs. Je lui aurais donné vingt centimes par semaine; et, comme cela du moins, ils lui eussent procuré de longues jouissances. Mais, au lieu de cela, vous avez préféré faire le grand, faire le magnifique, comme si c'était votre rôle, à vous un homme réglé, un père de famille.....

Et cetra, et cetra..... Je ne sais combien de temps eût duré cette apostrophe si Phanor ne s'en fût mêlé. Cette noble bête, qui faisait depuis un moment d'incroyables efforts pour se contenir devant les oripeaux criards dont madame Langumier était affublée, n'en put supporter de sang-froid la vue plus longtemps.

Quand madame Langumier surtout commença d'agiter son chapeau rouge dans le mouvement désordonné de ses bras, alors, pareil à un taureau affolé par la "cava" du toréador, Phanor bondit sur elle avec des aboiements furieux. Madame Langumier, qu'il n'était pourtant pas facile d'interloquer, en fut arrêtée court. Elle se recula avec effroi vers M. Langumier, son protecteur naturel. Celui-ci fit à Phanor: "Pschut! pschut!" ce qui l'excita davantage; et de quoi mademoiselle Langumier, prise d'un beau mouvement, s'élança en ouvrant son ombrelle dont elle fit un bouclier à sa mère.

Cependant Phanor, de plus en plus exalté, s'acharnait aux vêtements de madame Langumier, qui commençait de penser des cris perçants, pendant que sa fille appelait à l'aide. Cris de femmes, aboiements de chien, c'était beaucoup de bruit pour un pauvre diable intéressé comme moi à se cacher. Je pris mes jambes à mon cou et mis ainsi fin au tapage, car Phanor lâcha aussitôt sa proie pour se jeter à ma suite.

Et nous voilà repartis tous deux encore une fois: Phanor avec la même ardeur insouciante, moi avec quelques angoisses de plus. Une maîtresse appréhension me talonnait cette fois dans ma course échevelée: l'appréhension des gendarmes. Aussi ne m'arrêtai-je pour souffler que quand je me crus bien hors de vue. Alors, je regardai autour de moi. Rien! n'importe! par les yeux bêtés de l'imagination, je croyais voir surgir des tricornes de tous les points de l'horizon.

baudriers jaunes et de pantalons bleus. Phanor ne me lâchait pas. De même qu'il avait pris le matin possession de mon or, maintenant il avait pris possession de moi. J'étais devenu son bien, sa chose. Il paraissait avoir la conviction de mon infériorité, mais sans vouloir le faire sentir. Au contraire, il me regardait avec bienveillance, il avait même pris l'air un peu protecteur.

Nous atteignîmes, comme le jour tombait, les maisonnettes alignées au bord de l'eau qui constituent, en face de l'île Saint-Denis, le village de Villeneuve-la-Garenne. Par les fenêtres ouvertes, on voyait les gens à table savourant avec des amis le menu du dimanche. Chaque bouffée d'air apportait avec elle des parfums de rôti, de friture et de miroton.

Un fricotier avait installé ses tables au bord même de la route. Les verres bien brillants et les nappes blanches adressaient un commun appel à l'appétit. Entre quatre dîneurs, la tête dans les assiettes, fumait sur un grand plat une appétissante moitié de volaille.

Je ne pus réprimer un regard d'envie. Phanor le surprit. Plus prévenant que je n'aurais souhaité, il fut d'un bond à la hauteur de la volaille, et, s'il ne mit pas les pattes dans le plat, comme le chat de la bergère, et il y mit comme lui le mouton..... ton, ton. Quand il vint rebondir après de moi, par-dessus l'épaule d'un convive, Phanor tenait la volaille entre les dents. Vous pensez si je me reculai, si je niai, par mes gestes, toute idée de participation à ce rapt.

Trois des dîneurs s'étaient levés, et, avec des cris, tournaient autour de Phanor, qui tournait lui-même autour de moi. Les curieux, attirés par le spectacle, commençaient à former groupe. En un clin d'œil ils nous enveloppèrent, et je constatai avec anxiété que la foule me fermait toute issue, situation d'autant plus pénible que venait d'apparaître émergeant cette fois pour tout de bon du milieu de la foule, les tricornes galonnés de blanc de deux gendarmes. L'émotion fut tellement forte, que j'en reçus le contre-coup dans les jambes.

—Qu'est ce que c'est? demanda l'andore en se frayant un passage. J'eus une inspiration. Je m'écriai: —Un chien enragé! Puis lançant un bon coup de pied dans les reins de Phanor, je m'élançai à la faveur du désordre, hurlant et gesticulant, sur la voie que son passage avait ouverte.

—Un chien enragé! un chien enragé! Tout le monde fuyait dans la direction des maisons en y portant la terrible nouvelle. Les portes s'ouvraient et se fermaient précipitamment; des visages pâles paraissaient dans les embrasures des croisées. Pif! paf, j'entendis à mes oreilles le sifflement de deux balles. C'était la gendarmerie qui entraînait en ligne.

Dans l'embarras de savoir si les deux balles s'adressaient plutôt au faux enragé qu'au fugitif, j'allongeai le pas de plus belle. Le pont suspendu de l'île Saint-Denis, sur lequel nous étions engagés, tremblait sous nos pas. Derrière nous, les cris continuaient; devant nous, la panique, non encore expliquée, semblait gagner de poche en poche. En arrivant dans l'île, Phanor, ahuri, se jeta en plein à travers l'étalage d'une pauvre marchande de fatenes. Pata-tras! la marchande sort de ses pots cassés comme une tempête. Ses gémissements fendirent l'air, ses menaces appelèrent les gens aux fenêtres. Au milieu du bruit, un cri part à ma droite d'un rez-de-chaussée: —Mais c'est Phanor! c'est mon chien!

Son chien! un regard m'a suffi pour reconnaître l'homme à la casquette en peau de renard. Il s'élança avec les autres derrière moi. Volontiers j'abandonnerais la course pour ma part, mais je suis pris dans l'engrenage. Il faut courir. Si je m'arrêtai, je tomberais sur la marchande, qui m'en veut peut-être, et de la marchande sur l'homme à la casquette de renard, qui a le droit de me dire: "Vous êtes un voleur!"

AN IDEAL FAMILY MEDICINE. For Indigestion, Bilelessness, Headache, Constipation, Bad Liver and Bowels, and all disorders of the Stomach, Liver and Bowels. RIPPAN TABLETS are given promptly. Perfectly safe. Sold everywhere.

Bonne Nourriture Digestion - Mine. sont intimement liées - et pratiquement inséparables. Quoique le fait soit souvent ignoré, il est vrai, néanmoins qu'une bonne mine est une impossibilité sans une bonne digestion, qui, à son tour, dépend de la bonne nourriture.

COTTOLENE. La Nouvelle Graisse à Frire Végétale, et le substitut du saindoux, et ses joues ainsi que celles de tous les membres de sa famille deviendront, c'est plus que probable, "Comme une Rose dans un Champ de Neige."

PACIFIQUE CANADIEN. Excursions quotidiennes. Limité à trente jours - \$28.00. Bon jusqu'au 15 novembre - \$36.00. EXCURSION SPECIALE DE QUEBEC \$21.00. Bon pour départ Retour jusqu'au 6 & 7 Octobre.

CHANGEMENT D'HEURES LES TRAINS EXPRESS QUITE-RONT. QUEBEC 1.10 p.m. - 10.30 p.m. BUREAU DES BILLETS DE QUÉBEC HOTEL ST-LOUIS et STATION DU PALAIS 30 sept.

Royal Albion Hotel. - SERA OUVERT - Pour la réception des voyageurs. Lundi, le 2 Octobre. Ce magnifique hôtel a été récemment refait à neuf et pourvu de toutes les commodités modernes.

LIBRAIRIE FRANÇAISE. 126 W. 25th Street, New-York. Succursale à Montréal. Seul agent et dépositaire du Petit Journal de Paris, de son Supplément coloré, et du Journal illustré pour le Canada et les Etats-Unis.

M. C. LACASSE. (Opticien Gradué). Est chargé de cette partie de notre commerce et nous garantissons satisfaction. P. E. POULIN & CO. Joailliers & Opticiens. 40 RUE DE LA FABRIQUE 30 sept.-3m.

INDISPENSABLE. Quiconque veut jouir d'une bonne santé doit se procurer d'abord qu'il ne se laurait être sans être muni des remèdes recommandés par le Dr. J. E. P. Racicot, qui ne sont composés que d'herbes et de plantes médicinales. J. E. P. RACICOT. No. 25, RUE ST-JOSEPH, SAINT-ROCH, QUÉBEC.

Liniment Minard pour Rhumatisme. UN REMEDE ABSOLU ADAMS PEPSIN TUTT FRUIT. CONTRE L'INDIGESTION ASSUREZ-VOUS QUE TUTT FRUIT EST SUR CHAQUE PAQUET DE 5¢.

LELECTEUR. CHEMIN DE FER DU GRAND-TRONC. EXCURSIONS SPECIALES HEBDOMADAIRES. Tous les vendredis et samedis jusqu'au 28 octobre. Via le grand tunnel Ste-Clair.

CHICAGO ET RETOUR \$21.00. Départ de Québec les 27 et 30 septembre et retour le 11 octobre. Départ de Québec les 6 et 7 octobre et retour le 15 octobre. Départ de Québec les 13 et 14 octobre et retour le 21 octobre.

QUEBEC SUREAU. L'après-midi, 2 octobre 1893, les trains partent du Terminal, rue Saint-Amand, Québec, et arrivent comme suit, excepté les dimanches.

VAPEUR MONTMAGNY CAPT. JEAN. Ce bateau fera entre Québec, St-Jean, St-Michel et Pointe-St-Laurent et Québec, le 12 et le 15 septembre, de temps et des circonstances le permettant.

QUEBEC CENTRAL. Ligne directe entre Québec et la nouvelle Angleterre. Service direct entre Québec et Boston via Sherbrooke et Boston via Atlantic.

Cie Steamships Quebec. Ligne du St-Laurent. LE STR "MIRAMICHI". Capitaine A. BAQUET. Mardi 17 octobre à 2 h. p. m. pour Pointe-au-Père, Gaspé, Malbaie, Percé, Summerside, Charlottetown et Pictou.

MOULINS A PAPIER DE MONTREAL. Manufacture et vente de Papier à Livres, Papier Teinté, Papier No 3 A JOURNAUX, PAPIER COLORE POUR AFFICHES.

COMPAGNIE DES BATEAUX DE NAVIGATION. RICHÉLIEU ET D'ONTARIO. LIGNE DE QUEBEC A MONTREAL. Les vapeurs Québec et Canada feront le service tous les jours, Dimanche excepté, laissant Québec à 6 h. m.

VAPEUR "ORLEANS" CAPITAINE BOLDUC. L'après-midi, 2 octobre 1893, les trains partent du Terminal, rue Saint-Amand, Québec, et arrivent comme suit, excepté les dimanches.

UN REMEDE ABSOLU ADAMS PEPSIN TUTT FRUIT. CONTRE L'INDIGESTION ASSUREZ-VOUS QUE TUTT FRUIT EST SUR CHAQUE PAQUET DE 5¢.

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION. RICHÉLIEU ET D'ONTARIO. LIGNE DE QUEBEC A MONTREAL. Les vapeurs Québec et Canada feront le service tous les jours, Dimanche excepté, laissant Québec à 6 h. m.

TRAVERSÉ DE QUÉBEC ET LEVIS. LES BATEAUX DE CITE TRAVERSÉ (Le temps permettant la distance excepté qu'importe). QUEBEC LEVIS. Pour le Grand-Tronc.

TRAVERSÉ DE L'ILE ORLEANS. VAPEUR "ORLEANS" CAPITAINE BOLDUC. L'après-midi, 2 octobre 1893, les trains partent du Terminal, rue Saint-Amand, Québec, et arrivent comme suit, excepté les dimanches.

VAPEUR MONTMAGNY CAPT. JEAN. Ce bateau fera entre Québec, St-Jean, St-Michel et Pointe-St-Laurent et Québec, le 12 et le 15 septembre, de temps et des circonstances le permettant.

Entre St-Romuald et la Cité de Québec. Le nouveau vapeur "LEVIS" (Capt. Desrochers, habile et expérimenté) de temps et des circonstances le permettant.

Cie Steamships Quebec. Ligne du St-Laurent. LE STR "MIRAMICHI". Capitaine A. BAQUET. Mardi 17 octobre à 2 h. p. m. pour Pointe-au-Père, Gaspé, Malbaie, Percé, Summerside, Charlottetown et Pictou.

MOULINS A PAPIER DE MONTREAL. Manufacture et vente de Papier à Livres, Papier Teinté, Papier No 3 A JOURNAUX, PAPIER COLORE POUR AFFICHES.

COMPAGNIE DES BATEAUX DE NAVIGATION. RICHÉLIEU ET D'ONTARIO. LIGNE DE QUEBEC A MONTREAL. Les vapeurs Québec et Canada feront le service tous les jours, Dimanche excepté, laissant Québec à 6 h. m.

UN REMEDE ABSOLU ADAMS PEPSIN TUTT FRUIT. CONTRE L'INDIGESTION ASSUREZ-VOUS QUE TUTT FRUIT EST SUR CHAQUE PAQUET DE 5¢.

UN REMEDE ABSOLU ADAMS PEPSIN TUTT FRUIT. CONTRE L'INDIGESTION ASSUREZ-VOUS QUE TUTT FRUIT EST SUR CHAQUE PAQUET DE 5¢.

BRUNET, LAURENT & CIE. ENSEIGNE DE LA FEUILLE D'ERABLE. Importation d'Automne. Nous venons de recevoir un bel assortiment de haute nouveauté.

Importation d'Automne. Nous venons de recevoir un bel assortiment de haute nouveauté. TEL QUE. Nouveaux Tom O'Shanters. Nouveaux Vêtements de Laine.

Importation d'Automne. Nous venons de recevoir un bel assortiment de haute nouveauté. TEL QUE. Nouveaux Rubans de Velours. Nouveaux Braids & Garnitures.

Importation d'Automne. Nous venons de recevoir un bel assortiment de haute nouveauté. TEL QUE. Nouveaux Chapeaux de Feutres. Nouveaux Tweed Stanley pour costumes de Dames.

AINSI QUE. 5 Balles de magnifique Couvertes en laine. BRUNET, LAURENT & CIE. TELEPHONE 978.

IMPORTATION DE VINS DE BOURGOGNE. Par le steamer "AVLONA". CRUS DE VALNAY, POMMARD, BEAUNE, ETC., ETC. E. ROUMILHAC. GROS ET DÉTAIL. N° 17 ET 19 RUE ST-JEAN.

Bisquit Dubouché & Co. COGNAC. LES DEUXIEMES PLUS GRANDS EXPORTATEURS DE BRANDY. LEURS BRANDYS SONT SANS RIVAUX D'ÂGE ET DE QUALITÉ.

HOPITAL PRIVE LISEZ. Je me fais un plaisir de recommander l'eau ST-LEON comme remède pour les personnes dyspeptiques, afin de faire éprouver le même soulagement que j'ai éprouvé moi-même. Dr S. GRONDIN. No 69 RUE STEURSULE.

WAGON, EXPRESS. Ou quelque autre genre de voiture a été? AVEZ-VOUS BESOIN. COMPAGNIE D'ASSURANCE PHENIX DE HARTFORD. Capital en argent - \$2,000,000.00.

WAGON, EXPRESS. Ou quelque autre genre de voiture a été? AVEZ-VOUS BESOIN. COMPAGNIE D'ASSURANCE PHENIX DE HARTFORD. Capital en argent - \$2,000,000.00.

EDITION DU SOIR 6 HEURES

ANNONCES NOUVELLES
Annonce importante.—Z. Paquet.
Fonds de Banqueroute.—L. N. Bergeron.

JEUDI, 12 OCTOBRE 1893

M. George Demers, courtier, était hier à New-York, à l'hôtel Astor.
Il est reparti hier de New-York pour Chicago, où il se propose de descendre à l'hôtel Franchère.

Dernières Dépêches

Nouvelles de Montréal

DECLARATION D'UN MINISTRE FEDERAL

Adieux d'un abbé au journalisme

INVENTION POUR ARRETER LE VENT

Arrivée du prisonnier Hooper

De notre correspondant régulier

Montréal, 12 octobre.—L'hon. J. A. Oulmont, dans une entrevue avec un reporter, a dit qu'à la prochaine session le gouvernement allait faire de grands changements au tarif.
«Tiens! nous croyions que le tarif était parfait! Les libéraux avaient donc raison!»

UNE PETITE SENSATION AU NOUVEAU-BRUNSWICK

St-Jean, N. B., 12 octobre.—Le Glaiveur de Fredericton persiste depuis quelque temps à affirmer qu'une quantité de meubles et articles de ménage sont disparus de la résidence du lieutenant-gouverneur.

L'AFFAIRE HOOPER

Reprise de l'enquête du coroner

AVOCATS PRÉSENTS

Dépôts défavorables à l'accusé

HOOPER TRANSFÉRÉ À JOLIETTE

Le détective Carpenter dépose

Hooper est nerveux et agité

Le détective Carpenter dépose

Hooper est nerveux et agité

Le détective Carpenter dépose

Hooper est nerveux et agité

Le détective Carpenter dépose

Hooper est nerveux et agité

Le détective Carpenter dépose

Hooper est nerveux et agité

Le détective Carpenter dépose

qu'il désirait faire cesser les rumeurs qui circulaient au sujet de la mort de sa femme.
On lui enjoignit d'examiner le corps. Le témoin ajouta qu'il se sentit rendu au cimetière, où Hooper a demandé au fossoyeur Newell de détourner le cercueil. Il a entendu Hooper dire à l'entrepreneur de voir à ce que le corps de sa femme fût bien embaumé, parce qu'il attendait le parents de cette dernière.

Mme Hooper à l'asile

Le docteur Clarke, de l'asile de Rockwood, Kingston, dit que la femme Georgiana Hooper a été admise dans cet asile sur deux certificats irréguliers présentés par Hooper, le 14 octobre 1891. Le témoin était absent ce jour-là. Pendant son séjour à l'asile, madame Hooper jouissait de la meilleure santé possible. Elle souffrait de monomanie religieuse. Chaque fois que Hooper la visitait, il semblait lui être très attaché. La malade n'avait qu'une seule crainte, celle d'être empoisonnée, et à maintes reprises refusait de manger à cause de cela pendant des journées. Ayant obtenu la permission d'emmenar sa femme, Hooper vint la chercher le 10 septembre dernier et partit pour Montréal.

Dépôt du conducteur

M. S. Robitaille, conducteur à l'emploi du Pacifique, entre Montréal et Québec, dit qu'il se souvient avoir vu une femme malade à bord de son train. Elle est morte à Terrebonne. Il avait vu Hooper quelques jours auparavant à bord du train, qui se dirigeait vers Montréal. Cette fois-là il avait pris passage à Louiseville. Pendant le trajet, Hooper lui a donné un message qu'il désirait être remis à tous les agents le long de la route. Il s'agissait d'une folle qui, selon lui, avait sauté à bas du train entre Louiseville et Montréal.

Le message ne portait aucune signature, mais Hooper lui a dit qu'il était employé par le gouvernement pour rechercher et avoir soin des fous qui n'étaient pas internés dans des maisons de santé. Le témoin dit qu'il a envoyé le message, mais n'a reçu aucune réponse.

Le message ne portait aucune signature, mais Hooper lui a dit qu'il était employé par le gouvernement pour rechercher et avoir soin des fous qui n'étaient pas internés dans des maisons de santé. Le témoin dit qu'il a envoyé le message, mais n'a reçu aucune réponse.

Le message ne portait aucune signature, mais Hooper lui a dit qu'il était employé par le gouvernement pour rechercher et avoir soin des fous qui n'étaient pas internés dans des maisons de santé. Le témoin dit qu'il a envoyé le message, mais n'a reçu aucune réponse.

Le message ne portait aucune signature, mais Hooper lui a dit qu'il était employé par le gouvernement pour rechercher et avoir soin des fous qui n'étaient pas internés dans des maisons de santé. Le témoin dit qu'il a envoyé le message, mais n'a reçu aucune réponse.

Le message ne portait aucune signature, mais Hooper lui a dit qu'il était employé par le gouvernement pour rechercher et avoir soin des fous qui n'étaient pas internés dans des maisons de santé. Le témoin dit qu'il a envoyé le message, mais n'a reçu aucune réponse.

Le message ne portait aucune signature, mais Hooper lui a dit qu'il était employé par le gouvernement pour rechercher et avoir soin des fous qui n'étaient pas internés dans des maisons de santé. Le témoin dit qu'il a envoyé le message, mais n'a reçu aucune réponse.

Le message ne portait aucune signature, mais Hooper lui a dit qu'il était employé par le gouvernement pour rechercher et avoir soin des fous qui n'étaient pas internés dans des maisons de santé. Le témoin dit qu'il a envoyé le message, mais n'a reçu aucune réponse.

Le message ne portait aucune signature, mais Hooper lui a dit qu'il était employé par le gouvernement pour rechercher et avoir soin des fous qui n'étaient pas internés dans des maisons de santé. Le témoin dit qu'il a envoyé le message, mais n'a reçu aucune réponse.

Le message ne portait aucune signature, mais Hooper lui a dit qu'il était employé par le gouvernement pour rechercher et avoir soin des fous qui n'étaient pas internés dans des maisons de santé. Le témoin dit qu'il a envoyé le message, mais n'a reçu aucune réponse.

Le message ne portait aucune signature, mais Hooper lui a dit qu'il était employé par le gouvernement pour rechercher et avoir soin des fous qui n'étaient pas internés dans des maisons de santé. Le témoin dit qu'il a envoyé le message, mais n'a reçu aucune réponse.

Le message ne portait aucune signature, mais Hooper lui a dit qu'il était employé par le gouvernement pour rechercher et avoir soin des fous qui n'étaient pas internés dans des maisons de santé. Le témoin dit qu'il a envoyé le message, mais n'a reçu aucune réponse.

Le message ne portait aucune signature, mais Hooper lui a dit qu'il était employé par le gouvernement pour rechercher et avoir soin des fous qui n'étaient pas internés dans des maisons de santé. Le témoin dit qu'il a envoyé le message, mais n'a reçu aucune réponse.

Le message ne portait aucune signature, mais Hooper lui a dit qu'il était employé par le gouvernement pour rechercher et avoir soin des fous qui n'étaient pas internés dans des maisons de santé. Le témoin dit qu'il a envoyé le message, mais n'a reçu aucune réponse.

Le message ne portait aucune signature, mais Hooper lui a dit qu'il était employé par le gouvernement pour rechercher et avoir soin des fous qui n'étaient pas internés dans des maisons de santé. Le témoin dit qu'il a envoyé le message, mais n'a reçu aucune réponse.

Le message ne portait aucune signature, mais Hooper lui a dit qu'il était employé par le gouvernement pour rechercher et avoir soin des fous qui n'étaient pas internés dans des maisons de santé. Le témoin dit qu'il a envoyé le message, mais n'a reçu aucune réponse.

Le message ne portait aucune signature, mais Hooper lui a dit qu'il était employé par le gouvernement pour rechercher et avoir soin des fous qui n'étaient pas internés dans des maisons de santé. Le témoin dit qu'il a envoyé le message, mais n'a reçu aucune réponse.

Le message ne portait aucune signature, mais Hooper lui a dit qu'il était employé par le gouvernement pour rechercher et avoir soin des fous qui n'étaient pas internés dans des maisons de santé. Le témoin dit qu'il a envoyé le message, mais n'a reçu aucune réponse.

Le message ne portait aucune signature, mais Hooper lui a dit qu'il était employé par le gouvernement pour rechercher et avoir soin des fous qui n'étaient pas internés dans des maisons de santé. Le témoin dit qu'il a envoyé le message, mais n'a reçu aucune réponse.

Le message ne portait aucune signature, mais Hooper lui a dit qu'il était employé par le gouvernement pour rechercher et avoir soin des fous qui n'étaient pas internés dans des maisons de santé. Le témoin dit qu'il a envoyé le message, mais n'a reçu aucune réponse.

Le message ne portait aucune signature, mais Hooper lui a dit qu'il était employé par le gouvernement pour rechercher et avoir soin des fous qui n'étaient pas internés dans des maisons de santé. Le témoin dit qu'il a envoyé le message, mais n'a reçu aucune réponse.

Le message ne portait aucune signature, mais Hooper lui a dit qu'il était employé par le gouvernement pour rechercher et avoir soin des fous qui n'étaient pas internés dans des maisons de santé. Le témoin dit qu'il a envoyé le message, mais n'a reçu aucune réponse.

Le message ne portait aucune signature, mais Hooper lui a dit qu'il était employé par le gouvernement pour rechercher et avoir soin des fous qui n'étaient pas internés dans des maisons de santé. Le témoin dit qu'il a envoyé le message, mais n'a reçu aucune réponse.

Le message ne portait aucune signature, mais Hooper lui a dit qu'il était employé par le gouvernement pour rechercher et avoir soin des fous qui n'étaient pas internés dans des maisons de santé. Le témoin dit qu'il a envoyé le message, mais n'a reçu aucune réponse.

Le message ne portait aucune signature, mais Hooper lui a dit qu'il était employé par le gouvernement pour rechercher et avoir soin des fous qui n'étaient pas internés dans des maisons de santé. Le témoin dit qu'il a envoyé le message, mais n'a reçu aucune réponse.

Le message ne portait aucune signature, mais Hooper lui a dit qu'il était employé par le gouvernement pour rechercher et avoir soin des fous qui n'étaient pas internés dans des maisons de santé. Le témoin dit qu'il a envoyé le message, mais n'a reçu aucune réponse.

Le message ne portait aucune signature, mais Hooper lui a dit qu'il était employé par le gouvernement pour rechercher et avoir soin des fous qui n'étaient pas internés dans des maisons de santé. Le témoin dit qu'il a envoyé le message, mais n'a reçu aucune réponse.

Le message ne portait aucune signature, mais Hooper lui a dit qu'il était employé par le gouvernement pour rechercher et avoir soin des fous qui n'étaient pas internés dans des maisons de santé. Le témoin dit qu'il a envoyé le message, mais n'a reçu aucune réponse.

Le message ne portait aucune signature, mais Hooper lui a dit qu'il était employé par le gouvernement pour rechercher et avoir soin des fous qui n'étaient pas internés dans des maisons de santé. Le témoin dit qu'il a envoyé le message, mais n'a reçu aucune réponse.

Le message ne portait aucune signature, mais Hooper lui a dit qu'il était employé par le gouvernement pour rechercher et avoir soin des fous qui n'étaient pas internés dans des maisons de santé. Le témoin dit qu'il a envoyé le message, mais n'a reçu aucune réponse.

Le message ne portait aucune signature, mais Hooper lui a dit qu'il était employé par le gouvernement pour rechercher et avoir soin des fous qui n'étaient pas internés dans des maisons de santé. Le témoin dit qu'il a envoyé le message, mais n'a reçu aucune réponse.

L'ÉLECTEUR

Les maraudeurs de Vaudreuil

Le grand coroné de Vaudreuil est en ville pour obtenir l'autorisation du procureur-général de pourchasser les brigands qui pillent de côté et d'autres dans les Cantons de l'Est.

Le Courrier de Lyon au Théâtre Royal

Lundi prochain, nous aurons la bonne fortune d'entendre au Théâtre Royal Le Courrier de Lyon, ou l'attaque de la mallopoise, grand drame en 5 actes et 7 tableaux. Pour mener à bien cette entreprise, la Direction s'est assurée exceptionnellement le concours de M. E. M. Tempé, les répétitions marchent avec entrain; les costumes de l'époque et la mise en scène sont à la hauteur de ce chef-d'œuvre de la scène française.

Bureau de la Paix

L'instruction de la poursuite contre le brave soldat qui a assailli l'enfant de M. Lawrence, marchand de bois, est continuée au 17.

Rétabli

Nous avons eu le plaisir de revoir ce matin à son poste au bureau du protonotaire notre ami M. P. Malouin, parfaitement remis de la sérieuse maladie qu'il vient d'essayer.

Nouveau poste du feu

Le nouveau poste que l'on a fait construire à l'encroisement des rues Massue et de l'Académie est terminé.

A la recherche d'héritiers

Le cousin américain recherche une famille du nom de Farrand qui demeure quelque part dans la province de Québec. Un avocat du New-Jersey aurait une communication à lui faire au sujet d'un héritage.

Personnel

M. H. R. de St-Victor, inspecteur de la San Life Ins., est parti aujourd'hui pour New-York où il va vendre la Casque samedi matin en destination de France.

En ville

M. le magistrat D'Autel, du Lac Saint-Jean, est au Royal Albert.

Aux intéressés

Vendredi, le 13 du courant, sera offert en vente chez M. Théophile Béland, 172 rue St-Jean, 6,779 vgs de flanellette de fantaisie (job) à 7 1/2 cts la verge.

Union St-Joseph à St-Roch

Il y aura réunion des membres du Fonds de Secours de ce centre, ce soir (jeudi, le 12 courant), dans la salle de cette union à 8 heures p. m.

Nouveau pilote

M. Joseph Sauvageau ayant complété son stage, la commission du havre de Montréal lui a accordé sa branche.

Accidents

Un jeune enfant de M. Bisset est tombé d'un canon hier sur l'Esplanade et s'est démis une épaule.

Pour Chicago

M. Rodolphe Roy, avocat, et M. F. X. Gosselin, notaire, partent ce soir pour Chicago.

Nouveaux souscripteurs au téléphone

M. le notaire V. Laberge, No 925; M. le Dr Arthur Simard, No 288; M. le Dr J. B. Dufresne, No 685.

Amateur

Toutes les personnes qui ont essayé le nouveau tabac Amateur, le trouve excellent pour chiquer et pour fumer, et les fumeurs ont de plus l'avantage d'avoir 6 paquets de 5 cts gratis, en rapportant à M. Lemesurier 60 labels qui enveloppent chaque paquet que vous achetez.

Château-Frontenac

L'inauguration du nouvel hôtel ne saurait tarder maintenant.

Aux marchands de grains

Nous avons maintenant tout près de Québec, sur le chemin de Charlesbourg, un moulin à moudre les grains, adapté pour moudre toutes sortes de grains.

A vendre

8,000 minots de patates à raison de 50c la poche de 1 minot et demi.

Un roman de Tineeau

Léon de Tineeau est un des écrivains français aujourd'hui les plus en vogue au Canada. La Société des Publications Françaises vient de publier en livraison mensuelle Le secret de l'abbé Césaire, un des bons ouvrages de cet auteur.

COTATIONS DU JOUR

Table with columns: Valeurs, De-mandé, Offert. Includes Canadian Pacific, Duluth, Grand Tronc, etc.

VALEURS CANADIENNES

Table with columns: Valeurs, De-mandé, Offert. Includes Bank of Montreal, Ontario Bank, etc.

VENTES

Table with columns: Valeurs, De-mandé, Offert. Includes Pacific Canadian, 25 à 74 1/2.

DECES

NOEL.—Le 11 octobre, à St-Roch, est décédé, à l'âge de 71 ans et 4 mois, Dame Elizabeth Marcoux, épouse de monsieur François Noël, ancien pilote, résidant autrefois à St-Pétronille, Ile d'Orléans.

Importante

LA MAISON Z. PAQUET annonce cet automne une grande réduction de prix dans les Fourrures de tous genres, tant en Pelletteries manufacturées qu'en peaux.

Hotel Riendeau

JOS RIENDEAU, Prop. En face du Palais de Justice et de l'Hôtel de Ville.

LA BANQUE NATIONALE

JEUDI, LE DEUX NOVEMBRE prochain, cette banque paiera un DIVIDENDE DE TROIS pour cent sur son capital pour le semestre finissant le 31 Octobre prochain.

AVIS

La Cité de Québec demandera à l'Assemblée de la Province de Québec, à sa prochaine session, la passation d'un acte pour amener son acte d'incorporation en accord avec ce qui concerne la qualification requise pour être voter à l'élection des Echevins, les droits d'accorder aux compagnies de charbon de bois la permission de se servir des rues de la Cité pour y poser des voies additionnelles, le droit d'amender les Sects. 61 et 68 de l'acte 31 Victoria ch. 78 en retranchant la capitalisation à cinq pour cent de l'évaluation des Byes et d'être pour le droit de changer la répartition des échevins seulement au lieu de dix échevins et vingt conseillers comme c'est la construction de billon en bois et autres amendements.

QUBECO STEAM LAUNDRY

44 rue Sainte-Ursule Téléphone 410 12 oct.—3m.

Argent à prêter

Un logement de neuf chambres situé No 7 rue du Pont.

Logements à louer

Un logement de trois chambres situé au No 1883 rue St-Valier avec cave, cour spacieuse, bain et deux étages etc.

A vendre

Une maison en briques à un étage, contenant deux logements, avec cour etc, rue St-Marguerite Nos 150 & 152.

J. E. BOILY, Notaire

No 24 Rue St-Joseph, Québec. 12 oct.—j. n. o.

Moulin à grains Québec

Sur le chemin de Charlesbourg SPECIALITE: Adapté pour moudre toutes sortes de grains pour l'alimentation des animaux

Essayez L'AMATEUR

LE MEILLEUR TABAC A CHIQUER ET A FUMER

J. LEMESURIER

Manufacturé par J. LEMESURIER QUEBEC

Gold Cure

Toute personne désireuse de discontinuer l'usage de liqueurs, de la morphine et du tabac doit suivre le traitement du Dr E. O. Cloutier, de Fraserville, P. Q. Satisfaction garantie, cure sûre et permanente.

Gold Cure

Toute personne désireuse de discontinuer l'usage de liqueurs, de la morphine et du tabac doit suivre le traitement du Dr E. O. Cloutier, de Fraserville, P. Q. Satisfaction garantie, cure sûre et permanente.

Gold Cure

Toute personne désireuse de discontinuer l'usage de liqueurs, de la morphine et du tabac doit suivre le traitement du Dr E. O. Cloutier, de Fraserville, P. Q. Satisfaction garantie, cure sûre et permanente.

Excursion à St-Sauveur

Tous les jours de cette semaine, par les petits chars Au magasin P. E. VENNER

Comme spécialité, cette semaine, tout le stock va être offert à prix réduits pour préparer le magasin à UNE INSTALLATION NOUVELLE.

De superbes marchés vous attendent ces jours-ci Magasin P. E. VENNER rue St-Valier

EXPÉDIEZ VOS POMMES, PATATES, BEURRE, FROMAGE, OEUFS, VOLAILLES, FEVES, PEAUX, etc

SHAW & SIMPSON Receveurs et exportateurs de PRODUITS AGRICOLES

100 & 102 rue Foundling, MONTREAL Can. Et recevez les plus haux prix comptants. Ils achètent sur livraison, ou bien à commission à 2 1/2 pour cent.

Spécialité: lots en charges de char. Demandez leur liste de prix Relations à Londres, Ang., New-York, E. U.

Fonds de Banqueroute CROTEAU, FRERE & CIE, Epiciers, Basse-Ville

\$8,500.00 Assortiment général d'Epicerie, Vins Sherry, Vins Port, Vins Malaga, Vins Quinquina au Malaga, Vins Dom Bosco, Vin de Mosse, Liqueurs de toutes sortes.

Chartreuse anisette, Champagne, grandes et demi-bouteilles, valant \$25.00 le panier pour \$12.00; Cigares, Cigarettes, Tabac

Toutes ces Marchandises seront vendues à Grande Réduction à 60c dans la piastre. Au public on profitera de leurs achats d'automne

Unes visites est sollicitée avant de faire vos achats ailleurs

VENDU PAR L.N. Bergeron & Cie

205 RUE SAINT-JOSEPH, Vis-à-vis le couvent de St-Roch 12 oct.—j. n. o.

VENTE HOTEL RIENDEAU

JOS RIENDEAU, Prop. En face du Palais de Justice et de l'Hôtel de Ville.

58-60 Jacques-Cartier Sq. MONTREAL

A VENDRE

Les terres si belles et si fertiles de l'île-aux-Oies

possédées par les Religieuses de l'Hôtel-Bienheureux-Sang, de Québec, et formant une superficie de deux mille quarante-deux (2042) arpents, divisés en six fermes, sur chacune desquelles il y a maison, grange, étable, arène, bûches, solides, programme, et autres etc., toutes avec tout le nécessaire. Une ferme magnifique existe sur cette île.

Pour plus amples informations, s'adresser aux Religieuses de l'Hôtel Dieu, Québec, 2 octobre.—j. n. o.

LA BANQUE NATIONALE

JEUDI, LE DEUX NOVEMBRE prochain, cette banque paiera un DIVIDENDE DE TROIS pour cent sur son capital pour le semestre finissant le 31 Octobre prochain.

Le livre de transport d'actions sera clos de 10 à 11 heures prochain, inclusivement.

Par ordre du bureau de direction, P. LAFRANCE, Caissier

Québec, le 26 septembre 1893

HEURES DE BUREAU — 8 h. m. à 9 p. m.

A. A. LANTIER, DENTISTE

69 Rue St-Jean, Québec

TELEPHONE (Bureau) 1024 (Résidence) 421

On administre le gaz végétal 11 oct.—lan.

DR ARTHUR SIMARD

Lauréat de l'Université-Laval Elève de la faculté de Médecine et des Hôpitaux de Paris

Cabinet de consultation: 10 rue du Parloir

TELEPHONE No 288 11 oct.—lan.

Essayez L'AMATEUR

LE MEILLEUR TABAC A CHIQUER ET A FUMER

J. LEMESURIER